



Philippe Hayat: « Transmettre l'envie d'entreprendre dès l'école »

ENTRETIEN

Au lendemain de la Journée de l'entrepreneur, Philippe Hayat, le président de l'association 100 000 Entrepreneurs, explique la nécessité de développer, à la source, la culture d'entreprendre. Une initiative soutenue par le secrétaire d'État aux Entreprises, Hervé Novelli.

LES ENTREPRENEURS sont bien décidés à faire entendre leur voix. Et à réaffirmer l'importance de leur rôle pour le développement économique du pays. CroissancePlus, Ethic, l'Afic, Ashoka, Talents des cités, Jeunesse et entreprises, l'APCE, la CGPME, le Medef... tous agissent pour libérer l'esprit d'entreprendre en France. En cette rentrée, les acteurs multiplient les événements. Après la Quinzaine des entrepreneurs en réseau en septembre et le Salon des micro-entreprises au début du mois, la Journée de l'entrepreneur qui s'est tenue cette semaine et la Fête de l'entreprise prévue aujourd'hui, en

attendant la grand-messe des PME, Planète PME, les 23 et 24 octobre.

LE FIGARO. – En quoi consiste votre association, 100 000 Entrepreneurs ?

Philippe HAYAT. – En France, il faut transmettre l'envie d'entreprendre aux jeunes générations. C'est ce que nous essayons de faire avec cette association. On organise des témoignages de chefs d'entreprise dans les collèges, les lycées et les universités. Ils dégagent une énergie qu'ils peuvent transmettre. Et qui mieux qu'un entrepreneur peut parler de ses expériences ? On intervient aussi beaucoup dans les banlieues avec un message principal : croyez en vous ! L'an dernier, notre réseau d'entrepreneurs est intervenu devant 3 000 élèves. Un chiffre qui sera largement en hausse cette année.

Quel est votre objectif, finalement ?

Faire 100 000 interventions. Avec une moyenne de 30 élèves par classe, nous aurons, dans quelques années, touché 3 millions de jeu-

nes. Et nous aurons semé dans la tête de cette génération l'idée qu'entreprendre peut être une source d'opportunités et d'épanouissement. C'est un changement radical d'état d'esprit. Souvenez-vous qu'aujourd'hui, 70 % des 13-25 ans souhaitent intégrer le service public ! Si nous parvenons à leur faire comprendre que l'entreprise n'est pas l'ennemie du salarié, qu'elle peut lui apporter un emploi, un revenu, une possibilité de formation et de progression, alors on aura réussi notre pari.

Les collèges et lycées jouent-ils le jeu ?

Il y a évidemment un noyau dur qui ne nous laissera jamais entrer dans les classes. Mais c'est infime. 98 % des chefs d'établissement que nous contactons sont intéressés. Et beaucoup s'inscrivent d'eux-mêmes sur notre site Internet* pour demander des interventions.

Propos recueillis par
MARIE VISOT

* www.100000entrepreneurs.com